Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

52 | 2016

Chrononymes. Dénommer le siècle

Bruno BERTHERAT [dir.], *Les Sources du funéraire en France à l'époque contemporaine*

Avignon, Édition universitaire d'Avignon, 2015

Diego Carnevale

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/5029>

DOI : 10.4000/rh19.5029

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2016

Pagination : 212-213

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Diego Carnevale, « Bruno BERTHERAT [dir.], *Les Sources du funéraire en France à l'époque contemporaine* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 52 | 2016, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/5029> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.5029>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Tous droits réservés

Bruno BERTHERAT [dir.], *Les Sources du funéraire en France à l'époque contemporaine*

Avignon, Édition universitaire d'Avignon, 2015

Diego Carnevale

RÉFÉRENCE

Bruno BERTHERAT [dir.], *Les Sources du funéraire en France à l'époque contemporaine*, Avignon, Édition universitaire d'Avignon, 2015, 398 p., 23 euros.

- 1 Cela fait désormais plus de vingt ans que l'histoire de la mort a « éclaté », pour reprendre une expression de Régis Bertrand, franchissant les frontières thématiques et chronologiques fixées par ses initiateurs. Terrain d'élection de l'histoire des périodes préindustrielles, notamment l'époque moderne, le dernier passage a fait l'objet de multiples expérimentations méthodologiques, de la part de générations entières d'historiens, suite aux travaux d'Alberto Tenenti et de Michel Vovelle.
- 2 Dans ce panorama d'études variées, les contemporanéistes se distinguent par la pluralité des sources adoptées dans leurs enquêtes : tombes, photographies, tableaux, sculptures, ex-voto, graffitis, s'ajoutent à un corpus documentaire autant diversifié. Les restes humains eux-mêmes ont été analysés, par exemple dans le cadre des études sur les cimetières de guerre. L'objectif du volume est de rendre compte de cette multiplication de sources ainsi que de discuter leur usage. Il trouve son origine dans deux journées d'étude organisées par Bruno Bertherat et Christian Chevandier à l'université d'Avignon en 2013. Il s'agit d'un « premier état des lieux » [p. 34] des sources et des approches. Par conséquent, on ne s'étonnera pas de remarquer un décalage considérable dans l'ampleur des contributions. En effet, certaines d'entre elles sont plutôt des notices visant à présenter les types de sources et les enjeux méthodologiques.

- 3 Le livre est divisé en trois parties. La première s'intéresse aux entreprises, aux institutions et aux associations qui constituent le monde funéraire. Ici c'est le cimetière qui polarise l'intérêt des auteurs, que ce soit les archives [R. Bertrand], la marbrerie funéraire [V. Belle], les actes des sociétés crématises [J. Lalouette], ou la sépulture des protestants de Montpellier [P-Y. Kirschleger], le propos s'articule autour de l'établissement, au cours du XIX^e siècle, des cimetières extra-urbains. Des cas particuliers sont mis en évidence, comme les archives corses [T. Fogacci] ou celles nationales d'Outre-Mer, en ce qui concerne l'Algérie coloniale [Y. Scioldo-Zürcher], ou encore les sources portant sur la condamnation à mort aux époques moderne et contemporaine [A. Carol et N. Picard]. En conclusion de cette première partie, nous trouvons la transcription d'un entretien très intéressant entre le coordinateur de l'ouvrage et la coordinatrice d'une association parisienne consacrée à l'assistance des « morts de la rue ».
- 4 La deuxième partie met en évidence la diversité des sources et les problèmes méthodologiques posés par leur exploitation. Une attention particulière est portée à l'archéologie [D. Paya] avec en outre, l'étude de cas du cimetière juif de L'Isle-sur-la-Sorgue [T. Boehm, F. Guyonnet, D. Lavergne, J. Marx, M. Sylvain]. Les archives nationales d'Outre-Mer sont évoquées de nouveau, pour enquêter sur les cimetières des esclaves [Th. Romon], ainsi que les sources judiciaires du XIX^e siècle [S. Menenteau], très riches en informations en raison des autopsies et des expertises médicales demandées par les autorités. Cette partie du volume accueille aussi des contributions concernant de nouvelles sources, parfois inattendues, pour l'étude du funéraire ; à savoir, les représentations médiatiques [J. Bernard], notamment en ce qui concerne les opérateurs funéraires, le mobilier et plus généralement tous les matériaux utilisés lors des obsèques [R. Bertrand, S. Sauget], la publicité des pompes funèbres [P. Trompette], ainsi que le nouvel usage d'internet comme lieu de manifestation du deuil [F. Duteil-Ogata].
- 5 La troisième partie est consacrée aux problématiques de la conservation de ce patrimoine à la fois matériel et immatériel ainsi que de sa valorisation. Les interventions portent sur les cimetières de Paris [G. Groud] et ses catacombes [S. Robin], sur la peinture funéraire [E. Héran], sur les problèmes juridiques concernant l'exposition dans les musées des restes humains [B. Gleize], et sur les collections ostéologiques consacrées aux études scientifiques [Y. Ardagna]. Enfin, un petit groupe de contributions clôt le volume en donnant des éléments de comparaison avec d'autres réalités nationales. En particulier, le patrimoine funéraire en Wallonie [X. Deflorenne], les sociétés crématises en Italie à la fin du XIX^e siècle [S. Nonnis], les graffitis dans les cimetières en Italie, en France et en Espagne [G.M. Vidor], et les lettres laissées par les visiteurs sur la tombe du poète républicain espagnol Antonio Machado [V. Sierra Blas].
- 6 L'ensemble des contributions montre que la sépulture demeure l'objet d'étude de prédilection pour les spécialistes. Le dialogue entre chercheurs et conservateurs encouragé dans le volume est cependant très méritoire, notamment si l'on tient compte de la précarité des objets en question ainsi que de l'indifférence souvent montrée à leur égard par les institutions elles-mêmes. Ajoutons que le livre dispose d'une bibliographie et d'une sitographie très approfondies, ainsi que d'une chronologie indicative des événements marquant l'histoire du funéraire en France de la fin du XVIII^e siècle à nos jours. Tout cela fait de ce volume une véritable boîte à outils pour les

chercheurs en histoire contemporaine, en attendant un ouvrage similaire sur les époques antérieures.